

# L'Égypte au Moyen Empire

## Les changements L'administration et l'aménagement du territoire

Maryvonne Chartier-Raymond

12 février 2020

Peu à peu la société égyptienne pendant et à la suite de la Première Période Intermédiaire va montrer une vitalité économique, sociale et culturelle étonnante. L'état centralisé va céder la place à une société caractérisée par l'existence de notables locaux dans les différents centres urbains tout le long de la vallée du Nil.

### Omniprésence de l'administration :

Après la destruction des archives administratives pendant la Première Période Intermédiaire, on rencontre l'administration partout, dans tous les domaines et à tous les niveaux. La personne du scribe en est la figure de proue.

Elle contrôle les activités de chacun, du Pharaon à l'Égyptien le plus humble. Elle est très diversifiée, touche l'organisation du gouvernement, l'intérieur, l'économie, la justice, la diplomatie, les grands travaux. Chaque temple, chaque dignitaire possède une administration auxiliaire mais qui peut devenir rivale de celle du roi.

Au Moyen Empire, la centralisation qui prévalait jusque là, s'assouplit. Une bureaucratie nouvelle qui dérive en grande partie des administrations locales de la Première Période Intermédiaire s'installe. Le vizir, le *tjaty*, est le délégué du Pharaon. Au moment de l'investiture de son vizir, le roi déclarait : «Considère le bureau de vizir. Veille sur tout ce qui doit s'y faire, car c'est par là qu'est maintenue l'existence du pays tout entier.» On peut remarquer une grande stabilité de la fonction de vizir, avec une véritable hérédité. En effet c'est grâce à une administration bien organisée, à une bureaucratie efficace que l'Égypte peut prospérer. C'est la connaissance précise du pays et de ses biens, grâce aux recensements et au cadastre, qui seule permet à l'économie de fonctionner, par le rassemblement, la conservation puis la répartition du revenu. Le changement du poids respectif des nomes et des nomarques, des gouverneurs de provinces se fait sentir. L'importance des villes croît. Les relations avec l'étranger du nord et du sud sont politiques mais aussi économiques et commerciales, ceci est lié au besoin accru en matières premières (expéditions aux mines et carrières).

### La transformation du pays :

L'aménagement du territoire. Les centres, royal, religieux, administratif et économique, se déplacent de Memphis à Licht, un peu plus vers le sud à proximité du lac Moéris. Des grands travaux sont entrepris : monuments, canaux, assèchement et irrigation. Le Fayoum.

L'économie de ce pays riche qu'est l'Égypte pharaonique durant la plus grande partie de son histoire, repose sur un subtil mélange d'une richesse basée sur les échanges de produits agricoles et accessoirement de pêcheurie ainsi que sur un système de redistribution étatique que seul un système administratif hautement structuré pouvait autoriser.

#### Notre documentation :

Les documents qui nous font connaître l'administration proviennent des dossiers conservés dans les bureaux de l'État ou les archives des temples. Les papyrus de Kahoun (Illahoun).

Le rouage essentiel de l'administration et de la société, multiforme et omniprésent, qu'est le scribe est mis en scène dans «La satire des métiers».

Le roi au sommet de cette structure administrative avec le vizir, marque son importance supérieure par la transmission héréditaire du pouvoir et son lien filial avec les divinités par le choix des noms. Cependant le roi met aussi en avant son ancrage dans le concret, et son appartenance au monde à la fois divin et humain. Dans les textes autobiographiques des hypogées royaux, les rois vont s'exprimer à la première personne à partir de la Première Période Intermédiaire, ce qui était totalement inconnu à l'Ancien Empire et qui les rend humains comme ils sont divins. Cette coutume d'utiliser la première personne appartenait déjà aux princes locaux et intègre pharaon dans son monde contemporain, et le rapproche de la société égyptienne concrète, en utilisant les images de la famille, du quotidien de la vie en plein air, chasse, animaux, tout en conservant la personne du roi dans le monde divin.

## Références bibliographiques :

Damien Agut, Juan Carlos Moreno-Garcia, *L'Égypte des pharaons*, Belin, Paris, 2016.

Christophe Barbotin, *Âhmosis et le début de la XVIIIe dynastie*, Pygmalion, Paris, 2008.

Erik Hornung, *Mensch sein im alten Aegypten*, in *Der Mensch und sein Widersacher*, Eranos 2001-2002, p. 79-98.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a Civilization*, London, 2001.

Claire Lalouette, *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Égypte. Des Pharaons et des hommes*, Paris, Gallimard, 1984.

Miriam Lichtheim, *Ancient Egyptian Literature*, vol.1 The Old and Middle Kingdoms, Berkeley, University of California Press, 1973.

Claude Obsomer, *Sésostri Ier. Etude chronologique et historique du règne*, Bruxelles, Connaissance de l'Égypte, 1995.

Claude Obsomer, *Littérature et politique sous le règne de Sésostri Ier : l'Enseignement d'Amenemhat, l'Enseignement loyaliste et le Roman de Sinouhé*. In: *Égypte Afrique & Orient*, Vol. 37, p. 33-64 (mars 2005).

Georges Posener, *Literature in The Legacy of Egypt*, Oxford, Oxford University Press, 1971, p. 220-256.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

William Kelly Simpson, ed., *The Literature of Ancient Egypt*, New Haven and London, Yale, University Press, 1972

Dominique Valbelle, *Les Neuf Arcs. L'Égyptien et les étrangers de la préhistoire à la conquête d'Alexandre*, Paris, Armand Colin, 1990.

Dominique Valbelle, Geneviève Husson, *L'Etat et les institutions en Égypte des premiers pharaons aux empereurs romains*, Paris, Armand Colin, 1992.

Claude Vandersleyen, *L'Égypte et la vallée du Nil, De la fin de l'Âncien Empire à la fin du Nouvel Empire*, Nouvelle Clio, ouf, Paris, 1998.

Pascal Vernus, *Sagesses de l'Égypte pharaonique*, Imprimerie nationale, 2001.

Dietrich Wildung, ed. *Ägypten 2000 v. Chr. Die Geburt des Individuums*, München, 2000.

Revue *Égypte, Afrique et Orient*, 37, «Amenemhat Ier et Sésostri Ier», Paris, mars 2005.

Maryvonne Chartier-Raymond, BFÄ, Plan, Moyen Empire, Les changements, 12 février 2020